# LE STATUT DE LA PANURE A MOUSTACHES *Panurus biarmicus* DANS L'OISE

par F. SPINELLI

## INTRODUCTION

La Panure à moustache (auparavant appelée Mésange à moustaches bien que ce ne soit pas une Mésange) est une espèce paludicole qui vit dans la haute végétation des marais, essentiellement la phragmitaie été comme hiver.
Pour nidifier la Panure à moustache recherche les phragmitaies relativement humides et peu colonisées par les saules.
Le cantonnement a lieu dès la mi mars et peut se poursuivre jusqu'en Juillet. Le nid est construit à faible hauteur (10 à 25 cm du sol) dans lequel la femelle déposera de 5 à 7 oeufs en moyenne, mais parfois jusque 12; la Panure à moustaches se caractérise donc aussi par sa forte fécondité. En effet elle est capable de mener à bien de 3 à 4 nichées par an, et les jeunes nés assez tôt peuvent nicher dans la même année (VOISIN 1994)
Pendant cette période l'espèce est très difficile à observer, ne s'aventurant que très rarement en dehors du massif de phragmites ou de roseaux. Par contre son chant (très sommaire) et ses cris caractéristiques trahissent plus facilement sa présence.
En Picardie elle n'est nicheuse régulière que sur le littoral.

## LISTE SYSTÉMATIQUE DES DONNÉES DISPONIBLES POUR L'OISE DE 1978 À 1995

**De 1978 à 1992 :**
- Pas de données.

**En 1993 :**
- 07/11 : 1 à 3 individus à Baillon. (Etang du grand vivier)

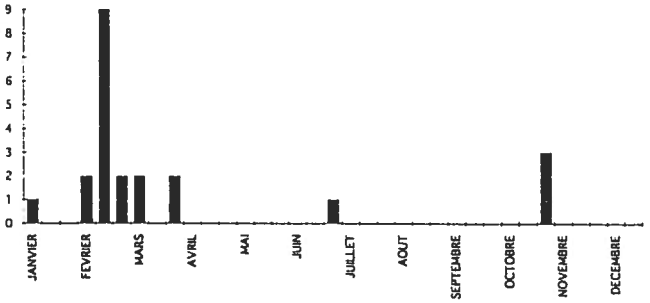
**En 1994 :**
- Mi janvier : 1 mâle à Senlis au parc écologique.
- 03/04 : 1 couple à Royaumont.

**En 1995 :**
- 11/02 : Plusieurs individus à Moru.
- 26/02 : 9 individus à Chevrières.
- 04/03 : Plusieurs individus à Chevrières.
- 11/03 : Plusieurs individus à Chevrières.
- 18/03 : Plusieurs individus à Chevrières.
- 08/07 : 1 mâle à Chevrières.

## DISCUSSION

Notre base de discussion sera pour commencer la répartition par décade des observations de Panure à moustaches dans l'Oise de 1978 au 30 septembre 1995.
De la même manière que pour les articles précédents (SPINELLI F. 1995) les données présentées ci-dessus ont été recueilli sans méthodologie adaptée et de façon aléatoire par rapport à la couverture géographique.
Enfin, ce travail a essentiellement pour but de faire ressortir les principaux sites où il est possible d'observer de la Panure à moustaches dans l'Oise et de préciser les sites potentiels de nidification afin de pouvoir servir de base de travail pour les ornithologues désireux de faire une étude plus poussée sur cette espèce.

**Graphique N° 1 : EFFECTIFS CUMULÉS DE 1978 À 1995. RÉPARTITION PAR DÉCADES**




La première remarque qui s'impose tout d'abord est le faible nombre d'observations (moins de 10 observations de 1978 au 30 septembre 1995) mais l'espèce ne fréquente que des milieux difficiles à pénétrer et son observation reste toujours très aléatoire. La seconde remarque est la concentration dans le temps des observations puisque la totalité concerne la période 1993 - 1995.
Cette augmentation des contacts ces dernières années est certainement dûe à l'augmentation de la pression d'observation, la Panure ne montrant pas tant en France que dans les pays voisins de tendances nettes à l'augmentation pour la période considérée.
D'un point de vue global nous pouvons constater deux grands ensembles sur l'histogramme précédent, à savoir :
1 - Des données de novembre à mi mars en période hivernale.
2 - Quelques observations en période de nidification.
1 - Des données de novembre à mi mars : la période hivernale.
Tout d'abord il est important de préciser qu'en FRANCE la Panure à moustaches est essentiellement sédentaire et que sa répartition (que se soit pour l'hivernage ou la nidification) est surtout côtière. On peut ainsi l'observer sur le littoral méditerranéen, les côtes atlantiques et avec une moindre importance sur les côtes de la manche avec notamment la plaine maritime picarde (VOISIN 1994).
D'un point de vue général, l'espèce semble cependant recoloniser les zones favorables à l'intérieur des terres, aidée notamment par quelques hivers plus doux ces dernières années. On peut donc s'attendre à une extension plus ou moins importante de son aire de répartition dans les années à venir, bien que pour le moment les observations continentales semblent très dispersées.

**SITES D'OBSERVATION DES PANURES À MOUSTACHES DANS L'OISE**




**En Picardie** l'espèce était rare avant 1965, puis les contacts sont devenus plus nombreux après 1965 avec des observations régulières dans le Vermandois, sur le littoral picard et dans la Somme centrale dont la vallée des Evoissons. (GAVORY L. 1995).

Ces observations plus importantes après 1965 semblent dûes à des invasions hollandaises importantes en 1965-66, 1971-72 et 1974-75 (LE CORNEC E. 1991).

Ainsi le nombre d'observations plus importantes dans l'OISE ces dernières années est vraisemblablement à mettre en relation avec la conjugaison des facteurs suivants :

- Des hivers doux ces dernières années,
- L'absence de grandes vagues de froid et notamment des vagues de froid qui arrive tard en saison (mars) et qui sont souvent fatales à l'espèce en raison de son régime alimentaire,
- Un essaimage important depuis 1965 à partir des Pays-Bas,
- Des déplacements continentaux plus connu sous le terme "d'éruption",
- Mais aussi, comme nous l'avions déjà dit précédemment, une pression d'observation plus importante ces dernières années.

En ce qui concerne les observations en période hivernale dans l'Oise, nous pouvons distinguer plusieurs phases successives :

**1- Une observation de 3 individus à Baillon en novembre 1993.**

Cette donnée, bien que trop isolée, pourrait correspondre à une observation lors de la migration post-nuptiale. En effet cette dernière semble se dérouler fin octobre-début novembre (LE CORNEC E. op. cit.). Il faut cependant relativiser le terme de migration, celui de "déplacement hivernal" serait peut-être plus approprié; les oiseaux concernés viennent essentiellement des Pays-Bas, de Belgique et d'Allemagne et n'y retournant pas nécessairement.

**2 - Les observations hivernales de janvier à mi-mars.**

A noter que l'espèce avait également été observée (à Baillon ?) pendant cette période en 1977-1981. (LE CORNEC E. op. cit.)

Les observations plus nombreuses pendant cette période hivernale sont dûes en partie au fait que les Panures à moustaches se regroupent souvent avec des effectifs souvent importants et sont donc plus facilement détectables.

C'est au cours de ces regroupements que s'effectue la recherche de nourriture composée essentiellement de graines de Phragmites mais aussi de Typhas et Carex.

De ce fait en hiver les oiseaux se cantonnent au sein des phragmitaies et dans les massifs de roseaux et n'en sortent guère, ce qui fait que les observations sont relativement difficiles. De plus l'espèce reste très souvent au niveau du sol et il faudra donc attendre qu'elle escalade une hampe de roseau pour pouvoir l'observer.

Cette espèce étant très sociable pendant cette période il peut arriver de rencontrer de 40 à 50 individus ensembles en hivernage. Ceci n'a jamais été le cas dans l'Oise et le maximum observé a été de :

- 9 individus ensemble le 26/02/1995 à Chevrières.

**3 - Les observations de la mi-mars.**

Ces observations autour de la mi mars correspondent pour partie, déjà certainement à un phénomène de migration pré nuptiale.

Ces mouvements sont essentiellement conditionnés par la recherche de nourriture.

En effet, l'une des caractéristiques principales de la Panure à moustaches est de changer de régime alimentaire au cours de l'année: l'espèce étant surtout granivore en hiver puis insectivore en été. Ce changement de régime alimentaire s'accompagne d'un changement très important de la structure du tractus (ensemble des organes qui se font suite) digestif qui se produit à la fois en septembre puis en février (SPITZER G. 1972).

C'est pour cette raison que l'espèce est très sensible au coups de froid tardifs, car dès la mi mars, en règle générale, elle ne peut plus digérer les graines de phragmites et autres et dans ce cas il n'y a pas encore d'insectes en nombre suffisants; des populations entières peuvent ainsi disparaître suite à la mort de faim des oiseaux.

**2 - Quelques observations en période de nidification.**

D'un point de vue général, au niveau Français, comme pour la Picardie, la Panure à moustaches niche essentiellement sur les zones littorales (VOISIN J.F. 1994).

En Picardie, l'espèce était notée nicheuse en 1972 au Hable d'Ault et en 1974 à Noyelles (GAVORY 1995). La nidification récente la plus continentale pour la Picardie, ayant eu lieu à Bray-sur-Somme en 1988 (TULLIE L. 1989).

**Dans l'Oise l'espèce n'a été observé que deux fois en période de reproduction, à savoir :**

- 1 couple le 03 avril 1994 à Royaumont (nidification possible) et

- 1 mâle le 08 juillet 1995 à Chevrières. (Site où la nidification pourrait être possible).

En France plusieurs autres sites à priori favorables à la Panure ne sont ainsi pas actuellmeent occupées (VOISIN J.F., op. cit.)

## CONCLUSION

Dans l'Oise, pour le moment les observations de Panure à moustaches correspondent surtout à la période hivernale où il faut rechercher l'espèce au sein des grands massifs de Phragmites et de Roseaux.

En ce qui concerne les observations en période de nidification, bien qu'étant très peu nombreuses, les recherches au sein des sites de reproduction potentiels, c'est à dire Royaumont, Chevrières, mais aussi le marais de Sacy le grand pour les plus connus, devraient être des plus intéressantes dans les années à venir si l'expansion de l'espèce reprend.

## BIBLIOGRAPHIE


• LE CORNEC E. (1991) : Mésange à moustaches, in YEATMAN-BERTHELOT, D. Atlas des oiseaux de France en Hiver . Paris, S.O.F. : 408-409

• GAVORY L. (1995) : MÉSANGE À MOUSTACHES in COMMECY X. (coord.) Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983-1987) Picardie Nature/Centrale Ornithologique Picarde : 185-186.

• SPINELLI F. (1995) : Le statut de la Barge à queue noire dans l'Oise. L'AVOCETTE 19 (1-2) p. 15-20.

• SPINELLI F. (1995) : Le statut du Milan royal dans l'Oise. L'AVOCETTE 19 (3-4) p. 67-72.

• SPITZER G. (1972) : Jahrzeitlicke aspekt der Biologie der Bartmeise (Panurus biarmicus). J. Orn., 113 : 241-275.

•TULLIE L. (1989) : Nidification de la Mésange à moustaches (Panurus biarmicus) dans la moyenne vallée de la Somme en 1988. L'AVOCETTE 13(1), p.7-9.

•VOISIN J.F. (1994) : Panure à moustaches in YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY G. Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. Paris, S.O.F. 600-601.